

Comment la caste organise la pénurie d'énergies fossiles



[Source : echelledejacob]

Au fond, l'essentiel de notre époque, de la géopolitique, des relations internationales, des conflits ouverts ou non, s'explique par les questions d'énergies, mâtinées de psychologie sociale expérimentale mobilisée par les gouvernements pour « tenir » leur peuple. Le COVID et sa gestion autoritaire mondialisée a servi à la dernière. La transition énergétique au pas de course que l'Accord de Paris nous impose s'explique par les premières, mais se sert de la seconde. En ce moment même, l'Agence Internationale de l'Énergie (IEA) mène une belle opération de psychologie sociale (les fameux « nudges ») pour faciliter cette fameuse transition énergétique, qui va consister à appauvrir des milliards de citoyens ordinaires à travers le monde pour enrichir quelques « profiteurs de guerre ». Un article du Financial Times de ce jour permet d'identifier l'un des mécanismes de cette opération qui passera notamment par l'organisation de pénuries dans les énergies fossiles, pour justifier la transition climatique.

Toute information sur l'énergie venue d'organisation publique ou para-publique peut désormais être considérée comme un « nudge » [littéralement « coup de pouce »] soigneusement calculé pour pousser dans le sens d'une accélération de la transition énergétique, le motto de la caste bien décidée à enrichir ses copains sous le prétexte faisandé de sauver la planète.

On en veut pour preuve un article mis en avant par le très sérieux Financial Times aujourd'hui, intitulé :

Oil & Gas industry

+ Add to myFT

World at 'beginning of end' of fossil fuel era, IEA says

Global demand for oil, natural gas and coal expected to peak before end of 2030

Pour les non-anglicistes, petite traduction : « Le monde est au “début de la fin” de l'ère de l'énergie fossile, dit l'AIE ». Et en sous-titre, le journal

précise que le « pic de demande » devrait être dépassé avant 2030.

Il faut bien retenir l'idée du « pic de demande » qui se confond assez facilement avec le fameux « peak oil », le pic de production, longtemps craint dans les esprits élitaires.

De façon assez amusante, un article des Échos de juin 2023 annonçait pour sa part :

« Peak oil » : la demande mondiale de pétrole va connaître son apogée avant 2030 🇫🇷

La demande mondiale de pétrole devrait atteindre un point culminant « d'ici la fin de la décennie », selon un rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE). C'est plus tôt que prévu, même si certains secteurs vont continuer de soutenir la consommation mondiale d'or noir d'ici là.

[Lire plus tard](#)

[Commenter](#)

[Partager](#)

[Chimie](#)

[Energies alternatives](#)

Comme c'est bizarre, le Financial Times et les Échos se relaient, à trois mois d'intervalles, pour diffuser la même information, le même nudge, avec le « chiffre de jour » – le « peak oil » arrivera avant 2030.

Bien entendu, cette information joue délibérément sur l'ambiguïté entre « peak of production » et « peak of demand ». Les lecteurs distraits comprennent que nous commencerons à manquer de pétrole avant 2030... donc qu'il faut accélérer la transition énergétique, parce que tout va mal. En réalité, c'est l'inverse qui se produit : la baisse de la demande précède la baisse de la production. Et la baisse de la consommation n'a rien à voir avec la disponibilité de l'énergie. Elle résulte d'un choix.

Comment on fabrique des pénuries

Dans cet ensemble, ce qu'il faut comprendre, c'est l'utilité politique et « nudgienne » de l'information donnée par l'Agence Internationale de l'Énergie. On l'identifie dans cette phrase du Financial Times :

Birol said that large new fossil fuel projects ran the risk of becoming so-called stranded assets, while acknowledging that some investment in oil and gas supplies would be needed to account for declines at existing fields.

Financial Times

Autrement dit, l'Agence Internationale de l'Énergie reconnaît que des efforts

de recherche et des investissements dans l'exploration sont indispensables pour éviter les pénuries de pétrole, mais elle met en garde contre la dévalorisation des actifs financiers dans ce domaine. On ne peut pas être plus clair : le choix qui est fait est d'organiser de plus en plus vite une baisse de la production, donc une hausse des prix et une pénurie grandissante, pour accélérer la transition énergétique et ses immenses profits, notamment dans la fabrication de voitures électriques chinoises.

Stratégiquement, donc, l'Agence Internationale de l'Énergie pousse à la roue pour accélérer une transition dont elle sait parfaitement qu'elle suscite des réticences populistes. Le fait que les journaux détenus par la caste se relaient pour diffuser les mêmes nudges sur le sujet, produits par les mêmes émetteurs, est, en soi, un signal. L'offensive géopolitique mondialisée est à l'œuvre.

Source :

<https://lecourrierdesstrategies.fr/2023/09/12/comment-la-caste-organise-la-penurie-denergies-fossiles/>